



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Village nuragique de Su Nuraxi

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology





## ■ Localisation du site

Le site archéologique de Su Nuraxi se situe dans la Sardaigne du Centre-Sud, aux confins entre Marmilla et Sarcidano. Le complexe se dresse visible à distance lorsqu'on vient par la route de Cagliari, ou par celle de la Marmilla occidentale, sur un court plateau de 238 m d'altitude, situé au bord de la route provinciale Barumini - Carrefour Turri en direction d'Oristano, à environ 1 km du village de Barumini.

## ■ Histoire des fouilles et des études

Connue depuis 1834 grâce à une courte mention de Vittorio Angius dans le Dizionario storico - geografico de Goffredo Casalis : « *Era degli altri maggiore quel, che meno distrutto vedesi a distanza d'un quarto d'ora dal popolato sulla strada a Tuili, distinto con la generale appellazione nuraji; merita esser considerato* ». Le chanoine Giovanni Spano, le mentionnera en 1862, avec trois autres nuraghi, sous le nom de « *Suraxi* ». « *Di altri edifizii nuragici si hanno pochi resti, o se ne conserva solo il nome al piede della costiera (della giara), come il Bruncu su Nuraxi, presso la via da Tuili a Barumini* » (Il reste peu de vestiges d'autres bâtiments nuragiques ou bien il n'en reste que le nom au pied de la route côtière (de la jarre), comme le Bruncu su Nuraxi, sur la route qui mène de Tuili à Barumini), écrit l'archéologue Antonio Taramelli en 1907.

Les premiers qui s'aperçurent de la présence dans le relief de « Bruncu Su Nuraxi » (la colline du nuraghe) de structures de nature archéologique furent les ouvriers agricoles qui travaillaient ce terrain, pour le compte d'Oreste Sanna, le propriétaire du domaine.

Les plus anciennes photographies de la colline artificielle datant de 1937, montrent l'effondrement du complexe archéologique dont les pierres sont disséminées sur les versants (fig. 1).



**Fig. 1** - Année 1937, la zone archéologique de Nuraxi avant les fouilles (Lilliu, Zucca 1988, fig. 6, p. 24).

Sur cette hauteur, le jeune archéologue Giovanni Lilliu avait perçu la présence d'un nuraghe enseveli. On y labourait et on y semait de l'orge et des fèves. La terre peu profonde ne convenait pas au blé. En 1938, Lilliu rédige la première description des ruines affleurantes du monument, aux dimensions considérables, dont il reconnaît la planimétrie révélée par les quatre tours du périmètre encerclant la tour centrale (fig. 2).





**Fig. 2** - Année 1937, Su Nuraxi avant les fouilles. À droite affleure la tour C du bastion, à gauche la cour (Lilliu, Zucca 1988, fig. 8, p. 28).

Les fouilles du complexe nuragique de Su Nuraxi de Barumini commencèrent au cours de l'été 1940, à la base de la petite colline artificielle, et l'on se limita à ouvrir seule tranchée à proximité de la tour méridionale du bastion. La chambre de cette dernière, avec ses rangées visibles, était connue sous le nom de « Sa Funtana » (le puits), et jadis elle avait déjà été libérée au cours de fouilles clandestines qui avaient eu pour objectif disait-on, la recherche du trésor. En 1949, le propriétaire du terrain avait fait réaliser une enquête préliminaire. Les fouilles, au niveau du bastion des côtés SE-NE, s'arrêtent à la hauteur de la porte-fenêtre surélevée du nuraghe. On découvrit un tronçon de la braie au Sud-Est. En éliminant les gravats dans la cour provenaient de l'écroulement jusqu'au niveau atteint à l'extérieur et l'on identifia le couloir entre la cour et la porte-fenêtre, retrouvé plein de squelettes humains datant de l'Époque Historique. On mit également au jour la tour orientale C du corps quadrilobé, dont le sommet était caractérisé par l'insertion, aux fins de la restauration, de claveaux en marne calcaire, qui créaient un contraste chromatique avec le parement en basalte.

Dans les années 50, Lilliu décida, avec Gennaro Pesce, le Surintendant de l'époque aux Antiquités de la Sardaigne , de lancer une campagne systématique de fouilles archéologiques stratigraphiques pour mettre au jour la structure du nuraghe, presque entièrement recouverte de terre, de pierres et de végétation qui l'avaient épargné et sauvé de la destruction pendant des millénaires. Les fouilles, financées par la Région Sarde, auxquelles participèrent une centaine d'ouvriers du village, se poursuivirent presque sans interruption de 1951 à 1956 (fig. 3, 4, 5, 6).



**Fig. 3** - Année 1951, Su Nuraxi, les fouilles. Au premier plan, la braie, derrière la tour D du bastion. (Lilliu, Zucca 1988, fig. 11, p. 32).





**Fig. 4** - Année 1951 : les fouilles en cours (Murru 2000, p. 21).



**Fig. 5** - Année 1954, Nuraxi, opérations de chantier (Murru 2000, p. 41).



**Fig. 6** - Année 1954, Su Nuraxi, les fouilles du village à proximité de la braie (Lilliu, Zucca 1988, fig. 14, p. 35).

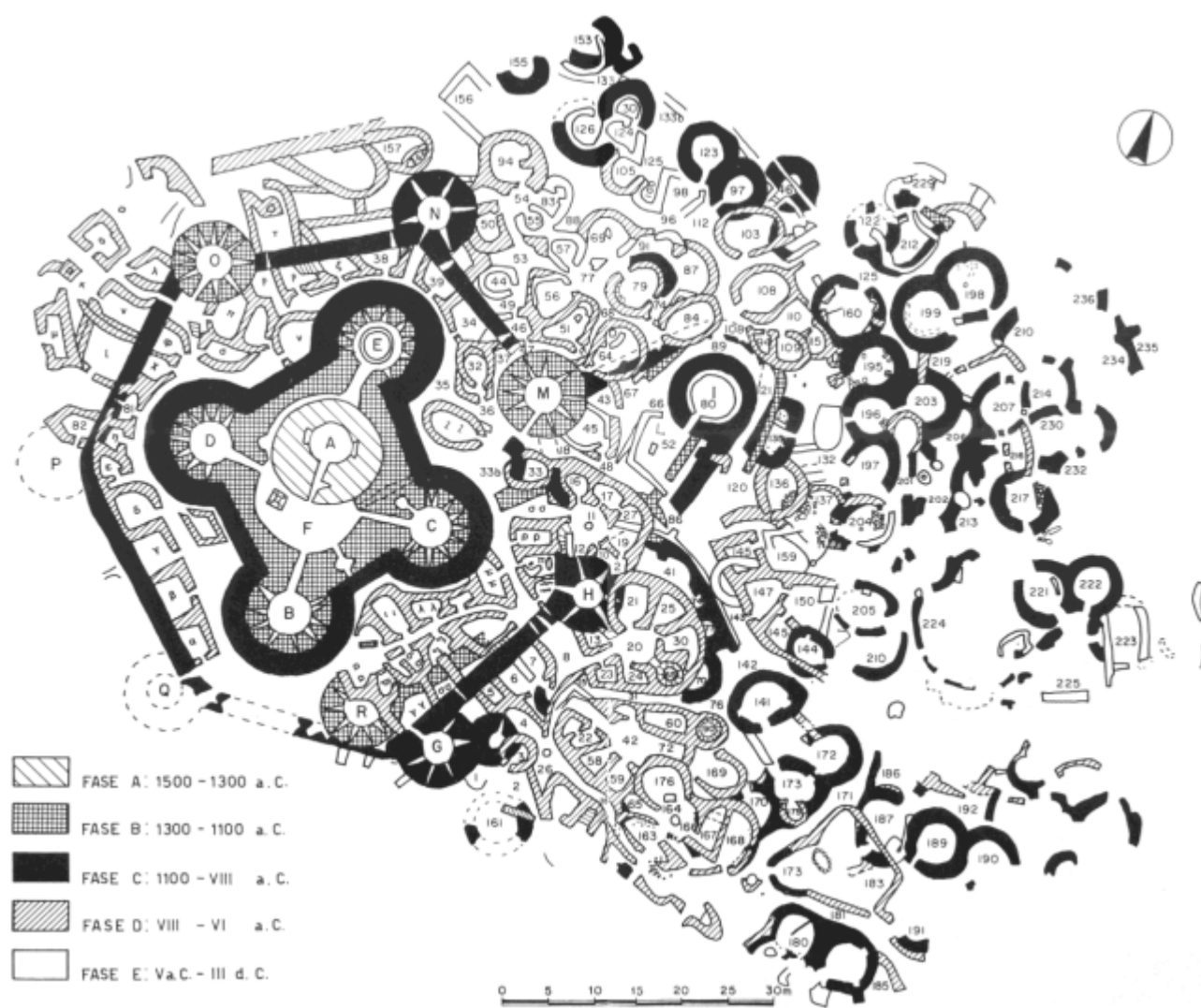
Les résultats de l'enquête archéologique convergèrent dans la publication scientifique // *nuraghe di Barumini e la stratigrafia nuragica* (Le nuraghe de Barumini et la stratigraphie nuragique). Lilliu écrivit : *Cospicui mezzi finanziari e uomini ricchi di entusiasmo e di generosità, operai di cantiere di scavo, presi in prestito dal lavoro dei campi, misero mano al "gigante di pietra", per porre in luce i relativi segreti delle strutture architettoniche ed edilizie e, dunque, dei rispettivi contenuti materiali* (des moyens financiers considérables et des hommes enthousiastes et généreux, des ouvriers du chantier des fouilles, éloignés du travail des champs, travaillèrent au « géant de pierre », pour en mettre au jour les secrets correspondants des structures architecturales et de construction et donc des contenus matériels respectifs).

Su Nuraxi est structuré en un bastion quadrilobé dominé par la tour centrale (donjon), de forme tronconique et datant de la première phase de construction du complexe architectural (Bronze Moyen). Le bastion est à son tour situé à l'intérieur d'une braie, renforcée

par cinq tours et transformée au Bronze récent en clôture et hepta-lobée. Il s'agit d'un véritable « palais », où la vie se déroulait entre des escaliers, des passages à travers les murs et une cour à plan semi-elliptique, avec un puits d'eau de source d'une profondeur de 20 m. Au pied de la « forteresse » nuragique, s'étend un grand village qui s'est formé au cours du Bronze Final : c'est à cette période qu'appartiennent la hutte 135 qui a révélé un rituel de fondation et la hutte 80, également appelée « du Conseil ». Le village se développa ultérieurement au cours du Premier Âge du Fer. En effet, on réalisa des ruelles et des rigoles pour l'écoulement des eaux ; les maisons pluricellulaires du type « à cour » s'enrichirent également d'un atrium central. Dans certaines pièces, on a découvert des cuvettes qui peuvent être attribuées un culte des eaux. À la fin de l'Âge du Fer, le village subit une dévastation, avant d'être à nouveau occupé au cours des Époques Carthaginoise et Romaine (V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - III<sup>e</sup> siècle après J.-C.) à titre résidentiel, funéraire et sacré. Les découvertes archéologiques attestent une fréquentation sporadique également au cours du Haut Moyen-Âge, entre le V<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle après J.-C. (fig. 7).







**Fig. 7** - Su Nuraxi, planimétrie de 1988 (Lilliu, Zucca 1988, fig. 25-29, p. 48-50).

Après les fouilles stratigraphiques menées par Giovanni Ugas dans les années 80 et en 2003-2004 puis en 2007-2008 par Vincenzo Santoni, le village de Barumini est actuellement concerné par une nouvelle campagne de fouilles, sous la direction de l' Université de Cagliari, en collaboration étroite avec la Soprintendenza Archeologica della Sardegna, financée par la Commune de Barumini et la Fondation Barumini Sistema Cultura, qui concerne la zone au Nord-Est par rapport au village nuragique, la soi-disant « tour-hutte » et la hutte 197 (fig. 8).



**Fig. 8** - La reprise des fouilles sur le site de la part de l'Université de Cagliari (<http://www.sardinia-post.it/wp-content/uploads/2015/09/DSCF2763.jpg>).

Parmi les nombreuses publications scientifiques et de divulgation qui se sont succédé ces 50 dernières années à propos de la zone archéologique de Su Nuraxi, mentionnons un guide rédigé par Giovanni Lilliu et Raimondo Zucca, qui contient de nombreuses informations relatives à l'archéologie du territoire de Barumini, à l'histoire et aux résultats des fouilles du nuraghe et du village, au matériel découvert dans le cadre de chaque phase ; le volume présente également un itinéraire à l'intérieur du nuraghe et du village. Su Nuraxi représente aujourd'hui le monument nuragique le plus connu au monde, grâce également à l'inscription en 1997 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco (fig. 9).





**Fig. 9** - Vue aérienne de la zone archéologique (photo Unicity S.p.A.).



## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni







UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a